

4

Allez cette fois dans la maison de Recourance : Vous êtes en 1885.



Dans le poêle

Le sabot chez soi : il suffit d'un établi, une cheminée pour sécher, un dressoir pour ranger.

Dès 1845, les machines apparaissent mais on continue, jusqu'en 1918, à en faire à la main.

Les sabots sont en bois de bouleau, de platane pour les sabots à vernir, de noyer pour les sabots à ciseler ou les sabots de mariage.

On ne fait plus le fil à la maison : l'industrie mécanique s'en charge et fait aussi les tissus. Et les femmes ont maintenant la machine à coudre pour réaliser trousseaux, rideaux, vêtements.

Vous pouvez observer :

■ Les meubles de rangement, dressoir et commode. Le principal changement est fait : le lit et l'armoire ont disparu et gagné une chambre. C'est une tendance forte mais toutes les habitations ne se présentent pas ainsi.

Dans la cuisine

La cuisine présente une table et un fourneau : préparer les repas devient plus facile et on peut manger à la cuisine qui n'est plus enfumée. En 1885, il y avait ici aussi un four à pain (il n'a pas été remonté). Voyez-vous la cuvette pour se laver les mains ?

Vous pouvez observer :

■ Le café est courant (voyez le grilloir à café); notez aussi, à travers les ustensiles sous l'escalier, l'importance du chou et du navet dont on fait des conserves en nombre.



Remplir en notant le nombre d'objets de chaque type dans chaque maison

Activités :

Dans la cuisine

Cuisiner à l'âtre par terre						
Cuisiner au fourneau						
Manger à table						
Travailler le bois						
Se laver les mains						
Laver la vaisselle sur l'évier						
Laver à l'eau courante						

Dans le poêle

Dormir						
Recevoir						
Prendre les repas						
Travailler le fil						
Travailler autre chose						
Se regarder dans un miroir						
Prier						
Regarder des images, lire						
Regarder l'heure						
Ranger dans un coffre						
Ranger dans une armoire						
Ranger dans un dressoir						
Ranger dans une commode						
Se chauffer						

Et maintenant, visitez de mémoire cuisine et salon chez vous : alors, c'était mieux avant ?

Retrouvez un dossier complet sur ce thème avec les réponses sur notre site internet maisons-comtoises.org.

5

Terminez votre visite par la ferme de Boron : Vous êtes en 1925.

Dans la cuisine

À la cuisine on trouve des contenants en métal (fer étamé ou émaillé) et les seaux ont une anse centrale. L'hygiène arrive dans les maisons. On se lave une fois par semaine dans un tub qu'on installe pour l'occasion et souvent à la cuisine.

Dans le poêle, table, chaises et mobilier pour enfant, un canapé, un grand miroir, des objets décoratifs, photographies, un service de table en porcelaine (cadeau de

noces souvent) et l'indispensable machine à coudre. C'est la pièce à vivre telle qu'on la connaît. Il n'y a plus confusion avec la chambre à coucher et l'atelier.

Notez aussi que le nombre de pièces de vie augmente, que certaines sont chauffées, mais toujours pas d'électricité. Malgré tout, la maison nous paraît plus familière.



Suivez le guide !



Un parcours en trois épisodes.

La vie à la campagne, c'était vraiment mieux avant ?

Épisode 1 : La vie quotidienne. 1 heure



Vous aimeriez savoir comment on vivait dans les maisons comtoises depuis le 18^e siècle ? Suivez le guide et visitez successivement cinq maisons, dans le bon ordre. Observez les lieux à l'aide de ce petit document et **remplissez le tableau au verso au fur et à mesure de votre visite**, dans chaque maison. Les cinq maisons à visiter :

1. *Les Bouchoux (n°17 sur le plan)*
2. *Les Arces (n°6)*
3. *Joncherey (n°3)*
4. *Recouvrance (n°2)*
5. *Boron (n°1)*



A savoir avant de partir :

Chez les gens de condition modeste, le mobilier se limite au minimum et reste assez rustique. Il est très souvent fait par l'agriculteur lui-même en bois de pays.

Les maisons au 18^e n'ont souvent que deux pièces (parfois une seule) : la cuisine et le poêle qui sont le cœur de la maison.

Elles communiquent. Ce document ne vous fait visiter que ces deux pièces. Au fil du temps les choses changent, mais très lentement.

La cuisine.

On y trouve les feux (âtre, four à pain, fourneau), le sol est en terre battue ou en pierre. Longtemps elle est enfumée, tapissée de suie sombre, humide, froide et sale, parcourue de courants d'air du fait de la cheminée ouverte.

Le poêle :

Entrer dans la pièce à vivre (le poêle), c'est entrer dans l'intimité de la famille. Le plus souvent exposée au sud, c'est la pièce la mieux éclairée et la plus confortable. Le sol est recouvert d'un plancher. A la fois lieu de séjour et longtemps chambre à coucher, on y mange et, en hiver, y fait la veillée :

On bavarde, commente les grands événements, joue, chante, prie, tout en s'occupant à des travaux manuels. Cette pièce sert aussi pour le travail à domicile si important en Franche Comté : horlogerie et lapidaire, dentelle, lunetterie et clouterie...

L'eau courante, la salle de bains et les wc intérieurs :

C'est après 1950, mais l'électricité entre 1900 et 1930.

Les toilettes :

C'est dans l'écurie ou dehors, (au mieux dans la cabane à la fin du 19^e).



1

Premier rendez-vous : ferme des Bouchoux. Vous êtes en 1780, dans le Haut Jura.

La cuisine

Traversez le corridor et entrez dans la cuisine. Le repas est préparé par terre et cuit à l'âtre. Le pain est fait ici, dans le pétrin, et cuit dans le fournil, dehors. En septembre, on fait les fournées pour tout l'hiver : c'est un pain d'avoine, très dur, qu'il faut tremper dans la soupe ou le lait pour pouvoir le manger.

Le mobilier est en bois de pays (sapin et épicea).

Et la vaisselle ? En quoi est-elle ?

Vous pouvez observer :

- Les grands récipients en bois ou en terre dans lesquels l'eau est stockée.
- La marmite suspendue à la crémaillère et le grille-boudin
- Le banc d'âne sur lequel on répare les outils, fabrique des objets.
- Il y avait souvent un couchage dans cette pièce

Dans le poêle

Le développement du travail de lapidaire, activité mixte, est lié à l'essor de l'horlogerie à Genève au 18^e siècle. Les mécanismes de montres demandent en effet une pièce en pierre taillée (le contre-pivot). L'horlogerie genevoise sous-traite la taille des pierres aux régions rurales voisines dont le Haut-Jura. D'autres paysans travaillent pour la lunetterie ou l'horlogerie, ou font des clous.

Vous pouvez observer :

- Les solutions rangement : rayonnages, coffre ou armoire en sapin. Une horloge.
- Le lit : bois en sapin, matelas en paille de lin, lourds traversin et couette en plumes. On change rarement les draps. On dort habillé.



2

Rejoignez la ferme des Arces. Vous êtes en 1810, dans la maison d'un riche laboureur propriétaire.

Rendez-vous dans la cuisine.

Cette pièce est appelée « tuyé » . C'est une vaste cheminée en bois au soubassement de pierre, avec four à pain. Pas très confortable pour cuisiner

Repartez maintenant pour la maison de Joncherey. Vous êtes en 1840.

Dans la cuisine

le mobilier est modeste : un banc à seaux (rayonnage posé à terre pour les réserves d'eau), un dressoir, ustensiles et vaisselle en bois et terre vernissée, quelques outils.

On cuisine par terre, assis sur un petit banc.



3

Pas de plaque de cheminée : le feu est fait contre le seul mur de pierre de la maison.

Le four à pain est là aussi, et le pétrin est rangé derrière.

Pas d'évier, on fait la vaisselle dans une seille puis on la met à sécher dans l'égouttoir. Seule concession à l'hygiène : la fontaine à eau en étain pour se laver les mains.

Dans le poêle

Le filage reste une activité-clé du travail domestique. Pour dormir, un lit clôt qui garde une certaine intimité au couple. Dans le Sundgau belfortain, table et bancs pour manger, recevoir, travailler et prier sont installés dans cet angle qu'on appelle « le coin du bon Dieu » .

Vous pouvez observer

- Coffre et armoire pour ranger et, petits signes de confort : un miroir et un fauteuil.



à même le sol et dans les courants d'air ! On n'y mange pas, même si le pétrin pourrait servir de table.

Vous pouvez observer :

- Le gros coffre pour conserver la farine, les récipients en cuivre pour conserver l'eau.
- Suspendue vers la fenêtre : une puisette à deux becs permet de se laver les mains au-dessus du tout petit évier.

Dans le poêle

Relevez plusieurs signes d'aisance : le secrétaire, le fauteuil, six images pieuses, l'horloge, des assiettes en faïence, des livres. Un petit fourneau sur lequel on peut cuisiner bien plus à l'aise qu'à l'âtre, chauffe la pièce.

Le lit est à l'abri des courants d'air (alcôve, rideaux).